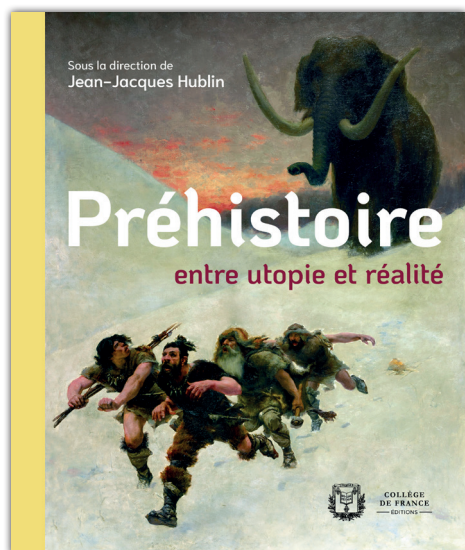


Préhistoire : entre utopie et réalité



Un ouvrage qui invite à un face-à-face avec nos plus lointains ancêtres, au croisement de la science et de l'imaginaire.

La découverte de la Préhistoire suscite une fascination hors du commun : dès le ^{xix}^e siècle, savants et artistes s'emparent avec le même enthousiasme d'une époque mystérieuse qu'ils contribuent à définir autant qu'à inventer. Objet scientifique, la Préhistoire devient aussi un continent fertile de l'imaginaire, ce monde perdu qu'hommes et femmes de science, mais aussi écrivains, peintres et sculpteurs peuplent de leurs hypothèses et de leurs rêveries, souvent insolites ou spectaculaires, parfois contradictoires.

Que fut alors la Préhistoire : âge de pierre synonyme d'âge d'abondance, âge d'or de l'humanité ou guerre du feu de tous contre tous ? Si la recherche connaît d'immenses progrès, elle se construit aussi dans un jeu de miroirs où chaque génération projette ses aspirations et ses fantasmes, produisant sans cesse de nouvelles images de nos origines.

Le présent ouvrage confronte cette Préhistoire rêvée, imaginée, voire utopisée, à la réalité des faits et des données de la science la plus récente.

Parution 16 avril 2026
Collection Catalogues d'exposition
ISBN 978-2-7226-0882-5
Format 20 x 24 cm
Pages 248
Illustrations 112

Prix 32 €

Mots-clés Préhistoire, archéologie, art, histoire, littérature, paléanthropologie, science, imaginaire, savants, artistes

Contributions de Juan Luis Arsuaga, Bruno Boulestin, Claudine Cohen, Vincent Corpet, Noël Coye, Christophe Darmangeat, Élisabeth Daynès, Carole Fritz, Marc Guillaumie, Grégoire Hallé, Jean-Jacques Hublin, Arnaud Hurel, Hugo Meijer, Sélim Natahi, Sandrine Prat, Nohemi Sala, Pierre Schoentjes, Catherine Schwab, Gilles Tosello et Clément Zanolli.

Directeur de l'ouvrage

Jean-Jacques Hublin est paléanthropologue, auteur de nombreux travaux sur l'évolution des Néandertaliens et sur les origines africaines des *Homo sapiens*. Il a créé et dirigé le département d'évolution humaine à l'Institut Max-Planck d'anthropologie évolutionnaire de Leipzig (Allemagne). Professeur invité sur la chaire internationale du Collège de France de 2014 à 2021, il y est désormais titulaire de la chaire Paléanthropologie.



9 782722 608825

Presse/communication

Fanny Pauthier

fanny.pauthier@college-de-france.fr

Diffusion/distribution

CID/FMSH Diffusion

18-20 rue Robert-Schuman
94227 Charenton-le-Pont Cedex
(+ 33) (0)1 53 48 56 30
cid@msh-paris.fr
fmsch-diffusion@msh-paris.fr

Édition imprimée

En librairie

Autres points de vente

Accueil de la Bibliothèque
patrimoniale du Collège de France
11 place Marcelin-Berthelot
75005 Paris
(+ 33) (0)1 44 27 14 05

Le Comptoir
54 boulevard Raspail
75006 Paris
lcdpu.fr

Contacts

Éditions du Collège de France

11 place Marcelin-Berthelot
75231 Paris Cedex 05
editions@college-de-france.fr

Réseaux sociaux

 editionsCDF.bsky.social
 editionsCDF

Sommaire

Préface — *Thomas Römer*

Avant-propos — *Jean-Jacques Hublin*

Partie 1. Premières utopies

Les origines de la préhistoire : science et imaginaire — *Claudine Cohen*

Trois âges de l'archéologie préhistorique (1859-1961) — *Noël Coye*

L'abbé Henri Breuil — *Arnaud Hurel*

Partie 2. L'art des origines

Les interprétations de l'art paléolithique — *Carole Fritz et Catherine Schwab*

L'art mobilier paléolithique — *Catherine Schwab*

L'art des cavernes — *Carole Fritz*

Art paléolithique, du savoir au voir ça

— *Entretien de Violette Batailley avec l'artiste Vincent Corpet*

Partie 3. Paléo-stars

Lucy, ou la redécouverte de nos origines — *Jean-Jacques Hublin*

Découverte des premiers hominines — *Sandrine Prat*

Partie 4. Identités et diversité

Représenter les humanités disparues — *Élisabeth Daynès et Gilles Tosello*

Qu'est-ce qu'une espèce ? — *Jean-Jacques Hublin*

Les dents, véritables « boîtes noires » de la vie de l'individu

— *Clément Zanolli*

Des apports de l'imagerie par rayons X en paléoanthropologie

— *Sélim Natahi*

Partie 5. La femme préhistorique est-elle un homme comme les autres ?

L'image de la femme préhistorique à la fin du XIX^e siècle — *Grégoire Hallé*

Dimorphisme sexuel et organisation sociale — *Jean-Jacques Hublin*

Les Vénus paléolithiques et le mythe de la Grande Déesse

— *Claudine Cohen*

La femme chasseuse, entre réalité paléolithique et mythe contemporain

— *Christophe Darmangeat*

Partie 6. La Préhistoire : enfer ou paradis ?

Enfer primitif ou paradis perdu ? La guerre et la paix aux origines
de l'humanité — *Hugo Meijer*

Violence interpersonnelle à la Sima de los Huesos (Espagne)

— *Nohemi Sala et Juan Luis Arsuaga*

Cannibalismes préhistoriques — *Bruno Boulestin*

Malentendus sur le roman préhistorique — *Marc Guillaumie*

Romancer la Préhistoire : mutations littéraires aux XX^e et XXI^e siècles

— *Pierre Schoentjes*

Annexes

Les auteurs et autrices

Crédits

Générique de l'exposition

Remerciements

Quelques bonnes feuilles

l'art mobilier paléolithique

la découverte de l'art mobilier

Au milieu du XIX^e siècle, il n'est pas simple, face au récit biblique de la création, de faire accepter l'existence des hommes préhistoriques. Il est peut-être plus difficile encore d'admettre que ces populations, considérées comme primitives, puissent être à l'origine de productions artistiques. Quelques objets d'art paléolithiques sont collectés dès les années 1830 et 1840 : un bâton percé gravé d'un animal à l'abri de Veyrier (Haute-Savoie), une palme de bois de renne incisée d'un cheval à Neuchers (Puy-de-Dôme) ou encore un os gravé, figurant des biches, dans la grotte du Chaffaud (Vienne) (fig. 1). Ces trouvailles, trop précoces, passent toutefois inaperçues ou sont attribuées à des périodes plus récentes.

En 1860, Édouard Lartet, un des pionniers de la préhistoire, recueille dans la caverne de Vaucluse (Ariège) un chef-d'œuvre de l'art mobilier paléolithique : un bâton percé gravé d'un ours des cavernes (fig. 2). Il y voit cependant un ours brun, qui pourrait ne pas être préhistorique. Alors qu'il explore, avec Henry Christy, archéologue et médecin anglais, les sites de la vallée de la Vézère (Dordogne), Édouard Lartet découvre enfin l'objet qui prouve l'existence de l'art paléolithique. En 1864, il met au jour, dans l'abri de La Vache, un fragment d'ivoire de mammoth gravé d'un mammoth, qui ne laisse plus aucun doute sur la contemporanéité entre l'artiste et l'animal préhistorique disparu¹.

1 Voir E. Marek et C. Schwab, L'ours dans l'art préhistorique, cat. exp. musée d'Archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye, 16 octobre 2015-30 janvier 2017, Paris, Réunion des musées nationaux, 2016.
2 Voir P. Rabat et E. Rabat (dir.), Arts et préhistoire, cat. exp. musée de l'Homme, Paris, 16 novembre 2022-22 mai 2023, Paris, Muséum national d'histoire naturelle, 2022.

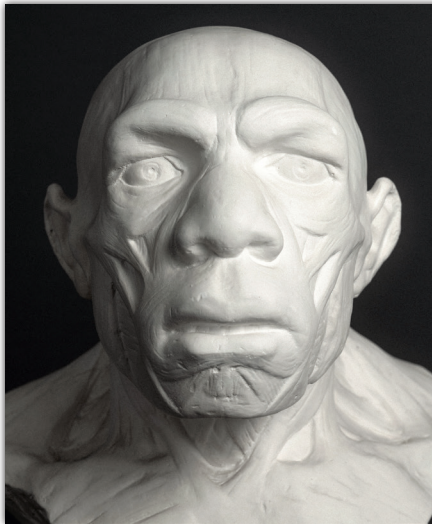
Catherine Schwab

muséum national d'histoire naturelle



Fig. 1 Os gravé figurant deux biches et deux poissons ou signes géométriques. Grotte du Chaffaud à Savignat (Vienne). Magnésien (entre 20 000 et 15 000 ans). Os (mammouth de renne), gravure : 15,2 x 3,6 x 2,1 cm. Fouilles André Brouillet et Charles Joly-Letenne, avant 1845.
Fig. 2 Bâton percé gravé figurant un ours et une tête d'ours crochante. Grotte du Fau de Massat à Massat (Ariège). Magnésien (entre 20 000 et 15 000 ans). Bois de cerf, gravure : 14,5 x 2,3 x 2 cm. Fouilles Édouard Lartet, 1860.
Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale et Domaine national de Saint-Germain-en-Laye (MNA 3002). © GrandMusée du Louvre / d'Archéologie nationale / GrandMusée du Louvre.

Fig. 2 Bâton percé gravé figurant un ours et une tête d'ours crochante. Grotte du Fau de Massat à Massat (Ariège). Magnésien (entre 20 000 et 15 000 ans). Bois de cerf, gravure : 14,5 x 2,3 x 2 cm. Fouilles Édouard Lartet, 1860.
Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale et Domaine national de Saint-Germain-en-Laye (MNA 3002). © GrandMusée du Louvre / d'Archéologie nationale / GrandMusée du Louvre.



identités et diversité

Reconstitution de l'homme de La Chapelle-Saint-Sulpice (France). Modèle en plâtre, 1950. © P. Rabat, INRAE / Collège de France.

